

# Nord-Sud : secouer le cocotier

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278779>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Nord-Sud : secouer le cocotier

*Femmes du Sud, femmes du Nord : un dialogue difficile tant que persistera le néocolonialisme économique et culturel.*

La rencontre-débat organisée au mois de juin dernier à Genève par Helvetas dans le cadre de la campagne Nord-Sud du Conseil de l'Europe affichait sans doute trop d'ambitions pour ne pas décevoir le public venu y assister. Sous le titre : « Les femmes, le Nord, le Sud : identités, société, pouvoir », quatre personnalités suisses et quatre personnalités du tiers monde étaient invitées à s'exprimer, sous la conduite de la journaliste Catherine Kammermann, à la fois sur la manière de combler le fossé qui sépare le Nord et le Sud et sur le rôle que peuvent jouer les femmes dans l'instauration de ce dialogue.

Quelles sont les différences et quelles sont les similitudes de la condition féminine dans nos sociétés occidentales et dans les sociétés du tiers monde ? Quelles sont, ici et là, les racines culturelles de l'oppression d'un sexe par l'autre ?

Les valeurs traditionnelles des cultures du Sud recourent-elles, dans une certaine mesure, les « valeurs féminines » chères à un important courant du féminisme occidental ? Et si tel est le cas, est-ce par le biais de telles valeurs que les femmes du Sud et celles du Nord peuvent se rejoindre ? Ou au contraire, l'exaltation de ces valeurs est-elle perçue comme une forme de néocolonialisme par les femmes du Sud ?

Autant de questions fondamentales qui ne pouvaient être qu'effleurées dans le cadre d'un débat de deux heures. Si les représentant(e)s du Sud et celles/ceux du Nord étaient placés(e)s autour de la table de manière à former deux camps bien distincts, il n'y avait en revanche aucune unité de vues à l'intérieur de ces deux camps.

## La féminité triomphante

Côté Sud, Calixthe Beyala, écrivaine camerounaise, affichait une féminité triomphante, aux antipodes du féminisme égalitariste et militant de type occidental. Les femmes africaines, proclamait-elle, détiennent un pouvoir réel dans la famille et dans la société, pouvoir qu'il ne s'agit surtout pas d'abdiquer. Suite à la démission des

les femmes, plutôt que de renoncer au premier, devraient en négocier le partage avec les hommes.

## Dépasser les vœux pies

Manifestement néophyte dans ce genre de débat, Albert Tévoedjéré, ancien ministre de l'Information du Bénin, tenait le discours d'un syndic de bourgade vaudoise devant l'assemblée d'une société féminine réunie en ses murs : bien sûr, tout n'est pas encore parfait, mais la cause des femmes progresse, et le temps de la guerre des sexes est dépassé... A quoi Chitra Subramaniam, journaliste indienne, répondait froidement que lorsque des centaines, voire des mil-



La danseuse indienne Anjali Hora : une autre culture. (Photo Werner Bischof)

hommes, elles élèvent souvent seules leurs enfants, se débrouillent pour faire vivre une famille et restent maîtresses chez elles, contrairement aux femmes occidentales, qui ont perdu toute fierté d'être.

« Mais que possède une femme du tiers monde ? », rétorquait Michèle Rakotoson, écrivaine et journaliste malgache. « Une bouteille de Guigoz vide, deux haillons qui lui servent de vêtements et beaucoup d'enfants à nourrir. » Est-ce cela le pouvoir des femmes ?

« Le pouvoir du foyer n'est pas un pouvoir », confirmaient en chœur, côté Nord, Ruth Dreifuss, secrétaire romande de l'USS, Christophe Reichenau, ancien secrétaire de la Commission fédérale pour les questions féminines, et la chanteuse Yvette Théraulaz. Alors que Gabrielle Nanchen, présidente de la campagne Nord-Sud, s'efforçait de montrer que le monde de l'intérieur et du privé est aussi important, pour l'équilibre de l'être humain, que le monde de l'extérieur et du public ; et que

liens de femmes continuent d'être brûlées en Inde chaque année pour des raisons de dot, il est malséant de se retrancher derrière des vœux pies.

Impossible de tirer quelque conclusion que ce soit d'un débat très riche, mais fatalement confus. Laissons peut-être le mot de la fin à Michèle Rakotoson, qui soulignait à juste titre l'impossibilité de tout dialogue valable entre le Nord et le Sud tant que persistera le déséquilibre économique entre les deux mondes. Refusant le discours qui consiste à renvoyer le Sud à ses valeurs traditionnelles (« Je ne veux pas remonter sur mon cocotier ! »), Michèle Rakotoson n'en est pas moins convaincue de la nécessité, pour le tiers monde, de préserver sa propre culture, voire d'en faire bénéficier le Nord ; mais cela dans des conditions d'autonomie, et non dans les conditions actuelles de dépendance, qui faussent toutes les relations entre les deux mondes.

Silvia Ricci Lempen